

Rueil-Malmaison, lundi 22 avril 2024

Plus de 7 Français sur 10 comptent sur les professionnels de santé pour les informer sur la vaccination

- À l'occasion de la semaine européenne de la vaccination, GSK dévoile les résultats de son baromètre mené par l'institut Ipsos sur la perception, le niveau de connaissances et le comportement des Français sur la vaccination.
- Même si 72 % des Français affirment une large adhésion à la vaccination, plus de la moitié se sentent mal informés sur les vaccinations qui leur sont recommandées, même proportion pour les vaccinations recommandées à leurs adolescents ; pire encore, à peine 2 Français sur 5 savent dire avec exactitude s'ils sont à jour de leur vaccination.
- Pour améliorer la prévention vaccinale, les professionnels de santé restent les référents auprès de la population, à l'instar du médecin généraliste et du pharmacien. Cependant, encore plus d'un tiers des Français affirme ne pas avoir abordé le sujet de la vaccination avec les professionnels de santé qui les suivent. Un rôle de sensibilisation accru des professionnels de santé est donc nécessaire sachant que leur parole est entendue et convaincante.

Des professionnels de santé en première ligne pour accompagner les Français vers la vaccination

Les résultats du baromètre Ipsos/GSK sont sans appel : les professionnels de santé ont un rôle central à jouer pour améliorer la prévention vaccinale. En effet, la crédibilité portée par la population française aux professionnels de santé est massive, notamment pour le médecin généraliste :

- 73 % des personnes interrogées se renseignent auprès de son médecin généraliste sur le sujet de la vaccination ;
- 53 % auprès de leur pharmacien ;
- 35 % auprès d'un médecin spécialiste ;
- 23 % auprès d'un infirmier.

36 % des Français affirment que le sujet de la vaccination n'est jamais ou presque jamais abordé avec les professionnels de santé qui les suivent.

Outre la prise de renseignements, les Français sont très réceptifs aux recommandations vaccinales émises par les professionnels de santé : 84 % feraient vacciner leur enfant contre les méningites à méningocoques si le médecin le leur recommandait ; 74 % se feraient vacciner contre le VRS sur leurs recommandations.

« Cette enquête confirme le rôle primordial des médecins généralistes dans la vaccination des Français. Ils sont leur première source d'information sur leur vaccination (73 %), devant le reste des professionnels de santé. Il est nécessaire que les médecins généralistes soient davantage proactifs sur les discussions liées à la vaccination auprès de leurs patients. En effet, que les Français interrogés considèrent que le sujet de la vaccination n'est abordé par leur professionnel de santé que dans seulement un peu plus d'1 cas sur 3 (le reste du temps, le sujet n'est jamais abordé ou à la demande du patient) montre qu'il y a encore un travail d'information à faire. Par ailleurs, les campagnes de prévention en milieu scolaire sont un levier intéressant pour favoriser la vaccination des enfants et des adolescents, d'autant plus que les parents y sont très majoritairement favorables. », d'après le docteur Christophe Philippe, pédiatre.

À noter que les autorités de santé ont également un rôle important à jouer, en complément des professionnels de santé.

Près des deux tiers des Français déclarent être sensibles aux recommandations diffusées par les autorités de santé et pourraient se laisser convaincre d'aller se faire vacciner en fonction des avis diffusés.

La vaccination en officine largement soutenue par les Français

La récente extension des compétences vaccinales des pharmaciens d'officine, avancée majeure pour faciliter et simplifier le parcours vaccinal des Français et ainsi améliorer la prévention, semble trouver une forte adhésion de la part de la population. En effet, près de 9 Français sur 10 perçoivent de manière très positive la vaccination en officine, par le pharmacien, notamment les 65 ans et + (91 % d'avis positifs) et les parents (88 %).

**43 % des Français
déclarent d'être déjà fait
vacciner en officine par
un pharmacien**

Ce soutien se transpose par un passage à l'acte pour près d'1 Français sur 2 et une proportion équivalente serait prête à le faire. Enfin, les pharmaciens sont également perçus comme des vecteurs de recommandations légitimes puisque 67 % des Français seraient prêts à faire vacciner leur enfant contre les méningites à méningocoque ; 58 % se feraient vacciner contre le VRS sur leur recommandation.

« Les professionnels de santé, médecins, pharmaciens, infirmiers, tous, doivent être les vecteurs d'information sur la vaccination et les recommandations associées. Il est primordial qu'ils soient davantage proactifs et prennent le temps pour informer et dialoguer sur ce sujet des vaccinations avec les patients pour mieux les protéger. Un meilleur accès à l'information et un suivi régulier des vaccinations par les professionnels de santé sont les deux leviers pour permettre aux patients d'être acteurs de leurs vaccinations et prévenir ces maladies. Trop de patients sont perdus aujourd'hui dans leurs vaccinations et celles de leurs enfants. » Françoise Alliot-Launois, Présidente de l'AFLAR, association de patients.

Un déficit d'information notoire en santé sur les outils numériques et les examens de prévention possibles

Pour améliorer le parcours vaccinal des Français, des outils numériques en santé ont été mis en place il y a deux ans, à l'instar du carnet de santé numérique « Mon espace santé » ou encore le carnet de vaccination numérique « MesVaccins.net ». Cependant, ils sont encore peu connus et peu utilisés des Français. Seulement 36 % ont utilisé le carnet de santé numérique de « Mon espace santé » au cours de la dernière année et 15 % le carnet de vaccination numérique « MesVaccins.net ».

Dans les deux cas, le clivage générationnel est très marqué et le fait d'être jeune ou parent favorise le recours à ces supports digitaux. 34 % des 18-24 ans et 25% des parents ont eu recours au carnet de vaccination numérique dans la dernière année versus 6 % des 55-64 ans.

Quant aux examens de suivi médical et de prévention dédiés aux adolescents :

- seulement 1 parent sur 4 environ connaît l'existence des examens de suivi médicaux pour les jeunes adolescents de 11 et 13 ans et de 15 et 16 ans ;
- ils sont encore moins nombreux (1 parent sur 5) à connaître l'existence de l'examen de prévention personnalisé ouvert aux adolescents à partir de 16 ans.

« Depuis 2010, le carnet de vaccination numérique (CVN) de MesVaccins.net est la solution de référence des professionnels de santé, notamment grâce à son aide à la décision vaccinale permettant de répondre à toutes les situations particulières des patients (âge, sexe, affections chroniques ou immunodépression, conditions de vie ou de travail, voyages) et à ses facilités de partage avec leur patientèle, renforçant l'adhésion à la vaccination grâce à des justifications détaillées, sourcées et personnalisées. Cet outil a vocation, comme tous les autres logiciels de santé, à alimenter l'Espace Numérique de Santé et le DMP, permettant ainsi de partager les données vaccinales avec l'ensemble des professionnels prenant en charge le patient. » Pr Jean-Louis Koeck, fondateur de MesVaccins.net.



À propos du baromètre

Cette enquête a été menée auprès de 2 500 Français âgés de 18 ans et plus, échantillon représentatif de la population française interrogé par internet via l'Access Panel Ipsos du 22 au 25 mars 2024.

À propos de GSK

GSK France est une entreprise biopharmaceutique de premier plan en France, en termes d'emploi et d'implantation, dont la mission est d'unir la science, la technologie et les talents pour devancer ensemble la maladie. Au niveau mondial de l'entreprise, notre objectif est d'avoir un impact positif sur la santé de 2,5 milliards de personnes au cours des 10 prochaines années. Pour en savoir plus : [gsk.fr](https://www.gsk.fr).

GSK dispose aujourd'hui du portefeuille de vaccins le plus large de l'industrie, avec plus de 20 vaccins pour tous les âges de la vie. GSK met ainsi à disposition plus de 2 millions de doses par jour, dans plus de 160 pays, contribuant, depuis plus de 100 ans, à protéger les populations contre des maladies graves et parfois dévastatrices, dont les infections à pneumocoque, les méningites, les hépatites, le rotavirus, la coqueluche et la grippe. Le pipeline de GSK est composé de 19 candidats-vaccins en développement.

Le site de production de vaccins GSK à Saint-Amand-les-Eaux emploie plus de 1 000 personnes pour produire des vaccins à destination de plus de 125 pays. En 2023, le site a produit 146 millions de doses de vaccins, dont 95% destinées à l'export. Les vaccins fabriqués à Saint-Amand-les-Eaux permettent de prévenir notamment le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, la diphtérie, l'hépatite A et B, la grippe saisonnière, le zona et prochainement le VRS.

À propos d'Ipsos

Ipsos est le troisième Groupe mondial des études. Avec une présence effective sur 90 marchés, il emploie plus de 18 000 salariés et a la capacité de conduire des programmes de recherche dans plus de 100 pays. Nos professionnels des études, analystes et scientifiques ont construit un groupe solide autour d'un positionnement unique multi-expertises – études marketing, opinion, citoyens, patients, gestion de la relation clients/employés.

Contacts presse

LJ Com

Bourlaye CISSÉ
01 45 03 50 32
b.cisse@ljcom.net

Charlotte PORTALIS
01 45 03 50 34
c.portalis@ljcom.net

GSK France

Victoria Morel
06 87 19 58 60
victoria.v.morel@gsk.com